

## LA PRONONCIATION ROMAINE DU LATIN EST LA VRAIE

Sous le triple aspect, historique, esthétique  
et liturgique

**L**OIN de nous, tout d'abord, le dessein de prouver que les Italiens contemporains possèdent dans tous les détails la même prononciation qu'au siècle d'Auguste : l'entreprise serait hasardeuse. Nous nous bornons à soutenir que leur manière de prononcer se rapproche, plus que toute autre, de la prononciation antique des Latins. On dira vainement que tout change, les langues comme les autres créations humaines, dit Burnouf. La question n'est pas théorique et abstraite ; c'est une question de fait, et les documents sont si nombreux qu'elle peut-être résolue avec une probabilité voisine de la certitude. Quel homme, instruit en ces matières, s'aviserait de le nier ? Ne tombe-t-il pas sous le sens, en effet, que les Italiens, autochtones du Latium, ont dû conserver, plus que tous les autres peuples, sans en excepter les Français, les véritables traditions phonétiques ? C'est cette considération qui détermina l'illustre D. Guéranger à introduire la prononciation romaine dans les monastères de Bénédictins. Mais alors ne paraît-il pas choquant, irrationnel, pour ne rien dire de plus, d'affubler ainsi de vêtements français, anglais ou allemands, les paroles qui résonnaient jadis dans la bouche de Virgile, de Cicéron ou de saint Augustin ? — On dit : Nous sommes Français ! Nous voulons rester Français ! — Rien de mieux assurément. Et si des Anglais ou des Allemands, de passage à Blois ou à Saumur, s'avisèrent de vouloir inoculer aux riverains de la Loire ce qu'ils croient être la forme pure de l'accent français, ceux-ci auraient le droit de ne pas goûter